

# Annexe de la séquence sur *Les Caractères* :

## Fiches de déroulement des séances et documents distribués en classe

---

par C. Migeon-Lambert

### Séance 1 (1h)

#### Fiche de déroulement

Présentation de la nouvelle séquence (10mn)

---

- distribuer le plan de séquence
- explication en commun de la problématique de séquence
- explication du projet d'écriture sur la séquence

Activité (5mn)

---

Individuelle, sur son cahier

**Consigne** : résumez ce que vous savez du classicisme et du XVII<sup>e</sup> siècle (séquence précédente)

Mise en commun (S)<sup>1</sup> (10mn)

---

- Louis XIV, monarchie absolue
- Cour : foyer artistique, règles -> classicisme
- Aspects moraux : mesure idéale de l'homme classique

Seconde activité (15mn)

---

Réflexion en binômes, à voix basse :

D'après votre lecture, pourquoi les *Caractères* sont-ils bien en accord avec cette époque ?

Mise en commun (S) (10mn)

---

- monde de Cour
- mesure idéale -> portraits critiques
- *castigat ridendo mores*

---

<sup>1</sup> (S) signifie : avec un secrétaire, c'est-à-dire un élève, différent à chaque exercice, qui prend en note les éléments importants de la mise en commun et, à la fin de cet échange, les dicte au professeur qui les note au tableau (solution aux problèmes de participation freinée par la copie au tableau, responsabilisation de l'élève secrétaire, éventuellement diagnostic des problèmes de compréhension).

**Conclusion de la séance :** Dans cette nouvelle séquence, nous chercherons à montrer comment, bien qu'ancrés dans leur époque, les *Caractères* sont intemporels...

À noter dans l'agenda :

---

Apporter son exemplaire des *Caractères* durant toute la séquence

Séance prochaine : évaluation de lecture : apporter impérativement son exemplaire des *Caractères* et ses fiches de lecture

## Document de la Séance 1 : Plan de séquence pour les élèves

### Problématique de séquence :

### En quoi l'argumentation du XVII<sup>e</sup> siècle comme celle des *Caractères* est-elle intemporelle ?

- Objectif de fin de séquence : Un petit blog-recueil de *Caractères* du XXI<sup>e</sup> siècle par la classe (e-lyco)

Séance 1 : Les <i>Caractères</i> dans leur temps...	Introduction aux <i>Caractères</i> et à la séquence
Séance 2	Evaluation de lecture ( <i>avec</i> livre et fiches de lecture) Correction de l'évaluation de fin de séquence 1
Séance 3 : Le rire est-il intemporel ?	Etude des <i>Caractères</i> : Arrias, « De la société et de la conversation », remarque 9 ; Ménalque, « De l'homme », rq. 7
	Textes complémentaires : Extrait des <i>Lettres</i> de Mme de Sévigné
	Objets d'étude : La saynète – la satire – le fonctionnement de l'argumentation
Séance 4	Ecriture d'une saynète d'aujourd'hui
Correction de l'évaluation de lecture	
Séance 5	Initiation au commentaire, au travers de l'exemple de Ménalque
Séance 6 : Au-delà du contexte, l'Homme est-il toujours le même ?	Etude des <i>Caractères</i> : « Du cœur » rqs 4-6-7-8-9-10 ; « Des femmes » rq 80 ; « De la société et de la conversation » rq 83 ; « De l'homme » rq 116
	Textes complémentaires : Extrait des <i>Maximes</i> de La Rochefoucauld Lecture cursive de trois <i>Pensées</i> de Pascal
	Objets d'étude : La maxime – la question oratoire – la brièveté
Séance 7	Ecriture d'une maxime d'aujourd'hui
Séance 8 : Un portrait est-il gravé dans le marbre ?	Etude des <i>Caractères</i> : Giton et Phédon, « Des biens de fortune » rq 83 ; Iphis, « De la mode » rq 14
	Œuvre complémentaire : Louis XIV peint par Hyacinthe Rigaud – l'argumentation en peinture
	Objets d'étude : l'éloge et le blâme - l'accumulation - la « pointe »
Séance 9	Ecriture d'un portrait d'aujourd'hui
Séance 10	Evaluation de fin de séquence
Séance 11 : Qu'est-ce qui résiste le mieux au temps : l'argumentation directe ou indirecte ?	Etude des <i>Caractères</i> : « De la Cour » rq 36 ; « Des Grands » rq 13
	Documents complémentaires : <i>Le Corbeau et le Renard</i> , publicités d'aujourd'hui
	Objets d'étude : L'argumentation indirecte - le détour par l'animal - débat

## Séance 2 (1h)

### Evaluation de la lecture des *Caractères*

#### Sujet :

Documents autorisés : exemplaire des *Caractères* avec post-it et toutes les fiches de lecture souhaitées

1. En quoi consiste cette œuvre de La Bruyère ? Si vous deviez expliquer à un camarade qui ne l'a pas lue de quoi il s'agit, sous quelle forme cela se présente, etc., que lui diriez vous ? (/4pts)
2. Citez un défaut majeur que La Bruyère trouve aux femmes. (/1pt)
3. De quels sentiments est-il principalement question dans la section « Du cœur » ? (/2pts)
4. Dans la section « De la Cour » (p. 91-98), La Bruyère dresse-t-il un portrait plutôt positif ou plutôt négatif de la Cour ? Résumez sa position. (/3pts)
5. Quel titre (résumant le caractère qui est décrit) pourrait-on donner à la remarque 7 de la section « De l'homme », p. 112-114 ? (/2pts)
6. Relevez le numéro et la page de trois remarques qui sont construites sur le même principe, qui reprennent la même forme, la même structure. (/3pts)
7. Choisissez une remarque que vous avez appréciée, et expliquez pourquoi (indiquez la page et le numéro de la remarque). (/5pts)

#### **Eléments de corrigé :**

1. - remarques, petits paragraphes = un caractère (1)
  - opinion, avis, réflexions morales, philosophiques, personnelles (1,5)
  - sur les hommes, les personnes de la Cour, du monde (1)
  - par chapitres = thèmes (0,5)
2. - coquettes, superficielles
3. - amour et amitié
4. - négatif : lieu d'hypocrisie, de méchanceté, de paraître, d'intéressement...
5. - « L'étourdi (le maladroit) (comique/ridicule) »
6. Exemples : remarques = une seule phrase ; ou encore remarques longues dont le premier mot = un nom en italique, etc.
7. - personnel (1)
  - 3 arguments (1,5)
  - expression (1)
  - organisation, argumentation (0,5)
  - pertinence et précision de l'évocation de la remarque (1)

## Séance 3 (3h)

### Fiche de déroulement

#### Introduction (15mn)

---

Travail sur Arrias, section « De la société et de la conversation », remarque 9 p. 67 : projeter la mise en voix de Philippe Lejour (extrait d'une vidéo disponible sur Youtube, mots-clés de recherche « Caractères » + « Philippe Lejour »)

Collectivement : expliquer la remarque

#### Activité (15mn)

---

Individuelle, sur son cahier

**Consigne :** définir les étapes de cette remarque et essayer de les qualifier/définir

#### Mise en commun (S) (15mn)

---

- l. 43-45 : introduction, présentation du caractère
- 45-51 : duratif, résumé du discours du personnage
- 51-58 : interruption, moment précis, discours direct
- 58-fin : **effet de « chute »** comique

**Vocabulaire :** cette forme = une **saynète** (noter dans la fiche « vocabulaire technique » à la fin du cahier la définition : Petite scène comique qui se déroule en un lieu et en un moment, à la manière d'un sketch)

#### Seconde activité (15mn)

---

En binômes, sur les cahiers

**Consigne :** repérez par quels moyens La Bruyère fait passer sa critique du caractère d'Arrias

#### Mise en commun (S) (15mn)

---

- antiphrase, ironie
- personnage tourné en ridicule
- complicité du lecteur, qui comprend avant lui son erreur
- hyperboles, excessif
- multiplication des détails dans le discours direct du personnage
- effet « guillotine » à la fin

**Vocabulaire :** ces procédés sont ceux du **registre satirique**, de la **satire** (noter définition : Registre dont l'objectif est une critique moqueuse de son sujet (des individus, des organisations, des États, etc.), souvent dans l'intention de provoquer un changement)

## Second temps de la séance

---

**Présentation :** (5mn) Travail sur Ménalque, « De l'homme », remarque 7 (déjà abordé par les élèves dans le contrôle de lecture)

Ménalque = inspiré du Comte de Brancas (voir note de la remarque dans le livre)

## Activité (10mn)

---

Réflexion, individuelle

**Consigne :** Si vous la comparez avec celle d'Arrias déjà étudiée (p. 67), que pouvez-vous dire de la forme de cette remarque ? De quoi est-elle constituée ?

## Mise en commun (5mn)

---

Il s'agit non d'une seule saynète, mais d'une série, multitude de saynètes juxtaposées

## Seconde activité (20mn)

---

Distribuer le texte complémentaire : Lettre de Mme de Sévigné

**Présentation :** point sur l'importance de la lettre au XVII<sup>e</sup> siècle

Lecture par un élève

Questions de compréhension en commun

Réflexion, en binômes

**Consigne :** Pour rendre leur Brancas convaincant, La Bruyère et Mme de Sévigné ont fait des choix différents et des choix semblables : lesquels ?

## Mise en commun (sous forme de tableau) (15mn)

---

Choix différents	
La Bruyère	Mme de Sévigné
- nom caché sous un pseudonyme	- personnalité connue de la Cour
- multiplicité des anecdotes	- une seule anecdote parlante
- regard extérieur	- narré par un « je »
Choix communs	
Exagération jusqu'à l'invraisemblance -> comique	

**Réflexion collective :** (15mn)

Laquelle des deux formes vous paraît la plus intemporelle et pourquoi ? Noter sur la fiche problématique de séquence (« fil rouge »).

Travail à noter dans l'agenda

---

Mission pour la prochaine séance : repérer une scène autour de vous qui met bien en valeur, qui révèle un trait de caractère (pas chez vos parents ni chez les élèves de la classe...)

### Document de la Séance 3 :

#### Texte complémentaire 1 : Extraits d'une *Lettre de Mme de Sévigné*

*Note : Mme de Grignan est la fille de Mme de Sévigné ; celle-ci lui donne des nouvelles de Paris car Mme de Grignan vit en Provence avec son mari.*

#### **Lettre 44 - De M<sup>me</sup> de Sévigné à M<sup>me</sup> de Grignan :**

« Vendredi au soir, 10 avril 1671.

Je fais mon paquet chez M. de la Rochefoucauld, qui vous embrasse de tout son cœur. Il est ravi de la réponse que vous faites aux chanoines et au père Desmares : il y a plaisir à vous mander des bagatelles, vous y répondez très-bien. Il vous prie de croire que vous êtes encore toute vive dans son souvenir ; s'il apprend quelques nouvelles dignes de vous, il vous les fera savoir. [...]

Branca versa, il y a trois ou quatre jours, dans un fossé ; il s'y établit si bien, qu'il demandait à ceux qui allèrent le secourir ce qu'ils désiraient de son service : toutes ses glaces étaient cassées, et sa tête l'aurait été, s'il n'était plus heureux que sage : toute cette aventure n'a fait aucune distraction à sa rêverie. Je lui ai mandé ce matin que je lui apprenais qu'il avait versé, qu'il avait pensé se rompre le cou, qu'il était le seul dans Paris qui ne sût point cette nouvelle, et que je lui en voulais marquer mon inquiétude - j'attends sa réponse. Voilà madame la comtesse (de Fiesque) et Briole, qui vous font trois cents compliments. Adieu, ma très-chère enfant, je m'en vais fermer mon paquet. Comme je suis assurée que vous ne doutez point de mon amitié, je ne vous en dirai rien ce soir. »

## Séance 4 (1h – en demi-classe)

### Fiche de déroulement

Le professeur aura déterminé au préalable des groupes hétérogènes de 4 élèves (3 si le compte n'est pas juste)

Mise en place (10mn)

---

Indiquer la constitution des groupes ; installation des groupes en îlots

Distribuer à chaque groupe une fiche-consignes.

Lire les consignes ensemble, puis encadrer le travail jusqu'à la fin de l'heure.

Activité (45mn) : fiche-consignes

---

1. Au sein du groupe, chacun raconte la saynète qu'il a repérée, qui selon lui révèle un trait de caractère
2. Choisir la saynète qui plaît le plus à tous et qui correspond le mieux à la demande
3. Définir pour le groupe de quel caractère il s'agit ; lui choisir un prénom (du XXI<sup>e</sup> siècle bien sûr !)
4. Rédiger ensemble cette saynète, à la manière de La Bruyère :  
Réécrire la scène observée dans la réalité pour la rendre avant tout **comique**, mais aussi donner envie au lecteur de la lire jusqu'au bout ; le trait de caractère doit s'y révéler de manière évidente sans être nommé

Après la séance : étapes à noter dans l'agenda

---

5. Un membre du groupe se chargera d'envoyer au professeur la saynète tapée par la messagerie d'e-lyco dans un délai de 5 jours ;
6. Elle sera corrigée et renvoyée par le professeur rapidement, et un membre du groupe devra la modifier selon les conseils donnés par le professeur, et la publier comme « Nouvel article » sur le blog de la rubrique Français de l'ENT au plus tard une semaine après réception de la correction du professeur avec pour titre d'article, le nom du caractère. Le professeur devra valider l'article pour qu'il apparaisse.

Travail de préparation de la **séance suivante** : lire le Commentaire exemple sur Ménélique distribué à la fin du cours

## Document pour préparer la Séance 5

### Exemple de commentaire rédigé :

#### Les Caractères, de La Bruyère : « Ménélaque », remarque 7 p. 112-114

#### Introduction

Œuvre

Passage

Problématique

Annonce du plan

Dans les *Caractères*, La Bruyère dépeint les mœurs de son époque, notamment dans des portraits au travers desquels ses contemporains reconnaissent souvent des personnalités bien réelles. C'est le cas par exemple pour Ménélaque, identifié sans mal comme une caricature du comte de Brancas, dont l'étourderie était légendaire à la cour de Louis XIV. La Bruyère multiplie dans cette remarque des anecdotes plus cocasses les unes que les autres. Or, dans la plupart des autres remarques de ce type, l'auteur choisit habituellement de se concentrer sur une seule saynète.

Nous pouvons donc nous demander pourquoi il a ici fait le choix de multiples saynètes, ce qui pose la question de l'unité de la remarque. Pour répondre à cette question, nous verrons dans un premier temps que les choix de La Bruyère donnent à cette remarque une grande vivacité. Dans un second temps, nous mettrons en évidence le fait que malgré cette multiplication, la remarque obéit à une certaine organisation. Enfin, nous nous demanderons quels sont les buts de l'auteur, qui peuvent être multiples, au travers de cette remarque particulière.

#### I – Une remarque tourbillonnante

Phrase d'intro

A – Une remarque pleine de rythme

Phrase d'intro

Développement  
(idée – exemple)

Phrase conclusion-  
transition

Tout d'abord, nous étudierons la vivacité de cette remarque, qui dès le premier abord donne l'impression d'un véritable tourbillon. Ainsi, l'écriture de La Bruyère nous entraîne dans un rythme sautillant et endiablé, ce que nous verrons dans un premier temps. De manière générale, on remarque que l'on passe sans arrêt d'une anecdote à une autre dans cette remarque, chaque phrase de la remarque ou presque constituant une nouvelle petite histoire. C'est le cas notamment des lignes 24 à 34. De plus, les termes employés par La Bruyère semblent eux aussi se croiser comme dans une danse, avec par exemple, aux lignes 65-66, le **chiasme**<sup>1</sup> de « pense » et de « parle » et, aux lignes suivantes, celui de « non » et de « oui ». La remarque est donc particulièrement rythmée, avec des changements de rythmes constants, qui se retrouvent également dans la succession temporelle.

B – Une temporalité vive

Phrase d'intro

Développement

Phrase conclusion

C – Un personnage-tornade

Phrase transition-  
intro

Développement

En effet, il est intéressant de se pencher plus particulièrement sur le déroulement du temps dans cette remarque aux multiples saynètes : chaque saynète nous transpose en effet dans un temps et un lieu différent. De plus, ce temps peut-être soit unique, ce que nous montrent les adverbes « Une fois » (l. 29, 43, 82...) ou la scène très précise de la perruque aux lignes 38 à 42, soit répété et habituel, comme le traduisent les termes « Souvent » l. 52, ou encore « plusieurs fois » l.31. Ces temps différents, sans continuité, contribuent à l'effet de tourbillon.

Mais le tourbillon, la tornade, c'est avant le personnage incroyable dont il est question : Ménélaque. Dans la remarque, la plupart des phrases commencent d'ailleurs par un pronom « Il » qui le désigne, ce qui lui confère une présence écrasante. Une certaine violence accompagne ce personnage ; violence qu'il subit

<sup>1</sup> Chiasme : disposition de termes sous la forme ABBA : ici « pense », « parle » puis « parle », « pense ».

Phrase conclu sous-  
partie + grande  
partie

en raison de sa maladresse, comme lorsqu'il « se sent tout d'un coup rudement frapper à l'estomac ou au visage » l. 25, ou violence qu'il cause, jetant un « verre d'eau » au visage de son partenaire de jeu par erreur (l. 51-52), ou blessant réellement par ses paroles une jeune veuve par une question absurde et déplacée, l. 61-63. Cette tornade de maladresse touche parfois même à la folie, avec l'image des « dés » qu'« il avale » - « et presque le cornet » (l. 51), ajoute La Bruyère, exagérant jusqu'à l'impossible cette scène déjà inquiétante. Le personnage est donc présenté comme une tornade, et ce caractère est renforcé par le choix de la multiplication des saynètes et des temps dans la remarque elle-même.

## II – Une remarque organisée

### A – Un souci d'exhaustivité

Cependant, si l'on se penche plus précisément sur la construction de cette remarque, on s'aperçoit que son rythme endiablé repose sur une véritable organisation. Tout d'abord, La Bruyère prend soin de nous présenter Ménalque dans tous les aspects possibles ; dans toute la première partie du texte, il semblerait presque que nous le suivions dans les étapes d'une journée : de chez lui (l. 20 à 24) il descend dans la rue (l. 24 à 34), puis il se prépare (l. 34 à 38) pour aller rendre sa visite quotidienne au roi (l. 38 à 42). Suivent alors les loisirs aristocratiques de la fin de journée, comme le jeu (l. 43 à 52) et les conversations de salon (l. 52 à 75). Dans le passage des lignes 63 à 75, La Bruyère semble d'ailleurs tenter de dresser un bilan (introduit par « Enfin ») du comportement de son personnage en société de manière générale. L'auteur nous mène donc à travers une véritable logique.

### B – Une construction des points de vue

Cette logique réside également dans le point de vue selon lequel nous est présenté le personnage, qui alterne de façon régulière : dès les premières lignes de la remarque, nous entrons par le point de vue du personnage, puisque nous découvrons progressivement avec lui son apparence, et ce de manière organisée ; c'est un véritable portrait en pied vu par le personnage lui-même qui introduit cette remarque de la tête (« bonnet de nuit » l. 2), au visage « rasé à moitié » l. 22, puis vers le bas du corps avec l'« épée », les « bas [...] rabattus sur les talons » (l. 24) et la « chemise [...] par-dessus ses chausses ». La scène des lignes 24 à 29 suit également le point de vue du personnage. En revanche, on alterne ensuite avec un point de vue externe puisque le pronom « on » l. 29 se met à la place des personnes de la Cour qui l'ont observé. Cette alternance est régulière tout au long de la remarque.

### C – Une remarque qui monte en puissance

Enfin, la régularité de la construction de la remarque s'accompagne d'une tendance à la **gradation**<sup>2</sup>. Ainsi, les citations de paroles du personnage sont de plus en plus fréquentes tout au long de la remarque, jusqu'à donner au lecteur l'impression d'entendre sa voix. Ensuite, La Bruyère utilise des accumulations, comme à la ligne 34, qui sont en gradation : le personnage s'énerve peu à peu jusqu'à sembler prêt à exploser (de « Il cherche » à « il s'échauffe »). De même, l'accumulation de saynètes tout au long de la remarque nous mène à la dernière d'entre elles, racontée de façon détaillée, qui semble constituer un véritable « clou » dans le ridicule et l'inattention du personnage. On a donc une remarque très construite par l'auteur, à la fois par son exhaustivité et son alternance, mais aussi par sa tendance générale à monter en puissance.

<sup>2</sup> Gradation : augmentation progressive du sens

### III – Une remarque aux enjeux multiples

#### A – Un texte qui provoque le rire

Dans un troisième temps, nous pouvons nous demander quels sont les enjeux de cette remarque aux multiples saynètes, tourbillonnantes mais organisées. Pour commencer, il paraît évident que l'objectif de cette remarque est de faire rire. Le registre comique est très présent dans le texte : dès les premières lignes, la tenue ridicule du personnage qui s'apprêtait à sortir en fait partie (« rase à moitié », « ses bas sont rabattus sur les talons » sont autant d'images farcesques). Le comique de paroles est également omniprésent, au travers du décalage permanent des réponses de Ménéalque à ses interlocuteurs, par exemple l. 55-56 : « comme vous lui dites qu'il est fort mal, il vous crie qu'il est bien aise » avec une **antithèse**<sup>3</sup> entre « mal » et « bien aise ».

#### B – Une critique du désordre

Cependant, les classiques ont pour devise « *Castigat ridendo mores* » : on peut donc supposer que ce rire que provoque l'accumulation de saynètes a aussi pour but de corriger les mœurs. Nous avons parlé d'un tourbillon, d'une violence du personnage : La Bruyère critique fortement ce désordre. La confusion sociale et le manque de respect des conventions sont soulignés par l'auteur, notamment dans les erreurs d'appellation commises par Ménéalque : « Oui, Mademoiselle » à un « vénérable » magistrat (l. 80-82), ou « Monsieur » à un laquais (l. 76), ou encore lorsque le malotru ne salue pas « un prince » comme il le devrait (l. 32). L'auteur se pose ici en garant d'un ordre menacé par la personnalité d'extrême étourdi de Ménéalque.

#### C – Un personnage familier

Dans un troisième et dernier temps, nous montrerons cependant que cette remarque n'a pas une vision uniquement satirique et critique du personnage avatar de Brancas, ce comte que chacun connaît à la Cour. Une anecdote en particulier tend à nous le faire penser : celle du chien qu'il range dans son coffre au lieu de sa « cassette » (l. 48). Lorsqu'il le découvre, le personnage « éclate de rire », dans une attitude de surprise presque enfantine qui s'avère plutôt touchante. La Bruyère semble d'ailleurs proposer par moments dans sa remarque un véritable « mode d'emploi » de Ménéalque alias Brancas, à destination de son lecteur à qui il s'adresse directement à la deuxième personne : « où il dit *oui*, croyez qu'il veut dire *non* » l. 68 ou encore « Tout ce que vous pouvez tirer de lui... » l. 70-71. La Bruyère semble donc partagé entre la volonté de divertir aux dépens de l'étourdi, celle de châtier un défaut qui sème le trouble, et une tendresse pour ce maladroit illustre malgré lui.

### Conclusion

Réponse à la problématique

Apport de chaque grande partie

Ouverture

En conclusion, le choix de La Bruyère de mettre en scène une série d'anecdotes plutôt qu'une seule donne à la remarque toute sa spécificité. Tout d'abord, il permet de présenter Ménéalque en tornade d'étourderies, qui influe jusque sur le rythme et le temps de la remarque. Ensuite, ce choix est encadré par une organisation des saynètes qui ne doit rien au hasard, et qui emmène le lecteur dans une escalade. Enfin, la multiplication des saynètes permet à la remarque d'osciller entre franc comique et satire virulente du désordre, non sans une pointe de tendresse à l'égard de l'incorrigible étourdi. Car face aux « impénétrables » courtisans de la section « De la Cour », dont le « grand raffinement n'est qu'un vice » (remarque 2, p. 91), la spontanéité maladroite de Brancas est aussi une bouffée d'oxygène.

<sup>3</sup> Antithèse : utilisation de deux termes contraires.

## Séance 5 (1h)

### Fiche de déroulement

#### Introduction au commentaire

##### Introduction (15mn)

---

Réflexion collective (S) : D'après l'exemple que vous aviez à lire pour aujourd'hui, qu'est-ce qu'un commentaire ?

##### Activité (15mn)

---

Individuelle, sur le cahier

**Consigne :** Etude de l'introduction du commentaire : déterminer les grandes étapes d'une introduction de commentaire et ce qu'il faut y mettre d'après le commentaire exemple

##### Mise en commun (15mn)

---

- les 4 grandes étapes de l'introduction
- pour la problématique : point sur la question directe OU indirecte

##### Devoirs à noter

---

Dans un délai de 15 jours : rédiger une introduction à la remarque « Arrias » p. 67, étudiée en classe

La problématique et le plan sont fournis par le professeur, il faudra les reformuler :  
Problématique : « Comment cette remarque met-elle en place un véritable effet guillotine ? »

Plan : I – Une mise en scène de la parole

II – Un personnage omniprésent

III – Une remarque tendue vers sa fin

Pour les plus à l'aise, il est possible de compléter le travail par des éléments de réflexion en vue du commentaire

Travail pour la séance suivante: (re)lire les textes du groupement 2 distribué à la fin du cours

## Document distribué pour préparer la séance 6

### **Document complémentaire 2 : groupement de réflexions de moralistes classiques**

**A – Dans les *Caractères de la Bruyère*, relire les remarques suivantes : remarques 4-6-7-8-9-10 dans « Du cœur », remarque 80 dans « Des femmes », remarque 83 dans « De la société et de la conversation », remarque 116 dans « De l'homme »**

**B – Extraits des *Maximes du Duc de la Rochefoucauld*, publiées entre 1665 et 1678 :**

« 26 - Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement. »

« 49 - On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on s'imagine. »

« 423 - Peu de gens savent être vieux. »

« 457 - Nous gagnerions plus de nous laisser voir tels que nous sommes, que d'essayer de paraître ce que nous ne sommes pas. »

« 12 (1<sup>ère</sup> édition) - Comment peut-on répondre de ce qu'on voudra à l'avenir, puisque l'on ne sait pas précisément ce que l'on veut dans le temps présent ? »

### **C – Lecture cursive : Texte complémentaire à méditer pour soi...**

**Extraits des *Pensées de Pascal*, publiées à titre posthume en 1662 :**

« - Quelle chimère est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel chaos, quel sujet de contradiction ? Juge de toutes choses, imbécile ver de terre ; dépositaire du vrai, amas d'incertitudes ; gloire, et rebut de l'univers. S'il se vante, je l'abaisse ; s'il s'abaisse, je le vante, et le contredis toujours, jusqu'à ce qu'il comprenne, qu'il est un monstre incompréhensible. »

« - L'homme est si grand, que sa grandeur paraît même en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable. Il est vrai que c'est être misérable, que de se connaître misérable ; mais c'est aussi être grand, que de connaître qu'on est misérable. Ainsi toutes ses misères prouvent sa grandeur. Ce sont misères de grand Seigneur, misères d'un Roi dépossédé. »

« - L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser. Une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue ; parce qu'il sait qu'il meurt ; et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. »

## Séance 6 (1h30)

### Fiche de déroulement

Présentation (5mn)

---

Sorte d' « enquête » sur les remarques qu'il y avait à lire pour aujourd'hui (sections A et B, La Bruyère et La Rochefoucauld), pour définir pourquoi ce type de remarques est plaisant et en quoi il est intemporel...

Présentation rapide de La Rochefoucauld

Distribuer la fiche-consignes

Activité (45mn)

---

En binômes, sur le cahier

Chaque tâche comporte deux temps : d'abord, réaliser l'exercice, puis, à la fin de chaque exercice, noter des éléments de réponse apportés par celui-ci à la **problématique de séquence**

Fiche-consignes

---

1. Parmi ces réflexions de La Bruyère et La Rochefoucauld, de grands thèmes se dégagent : lesquels ? Faites une colonne pour chaque grand thème, et classez-y l'ensemble des remarques.
2. Parmi les remarques de La Bruyère et La Rochefoucauld, choisissez-en trois ; recopiez-les et identifiez les propositions (qui s'organisent toujours autour d'un **verbe conjugué**) : que remarquez-vous ? Qu'est-ce que cela vous apprend sur la forme de ces réflexions ?
3. Choisissez deux de ces remarques et reformulez-les en les paraphrasant, en les expliquant avec vos mots sur le cahier : que pensez-vous du résultat ? Qu'est-ce qui fait la force de ces réflexions telles qu'elles sont formulées à l'origine ?
4. Dans l'ensemble de ces réflexions de La Bruyère et La Rochefoucauld, deux ont une forme (type de phrase) particulière : lesquelles ? En quoi consiste cette forme ? Quel en est l'effet sur le lecteur ?

Mise en commun (25mn)

---

1. Exemple de classement : sentiments (amour & amitié) – rapport aux autres – vie & mort – connaissance de soi

Éléments de réponse à inscrire sur la fiche problématique de séquence (« fil rouge ») : thèmes intemporels, philosophiques, qui concernent l'Homme dans ce qu'il a de permanent

2. Ces maximes ne sont composées que d'une à trois propositions, le plus souvent indépendantes : ce sont des phrases courtes, concises et simples.

Éléments de réponse à inscrire sur la fiche problématique de séquence : brièveté et simplicité plus faciles à comprendre, traversent mieux le temps lorsque la langue vieillit et peuvent être retenues.

3. Très difficiles à reformuler, en général la reformulation est très longue et fastidieuse, et complique la compréhension.

Éléments de réponse à inscrire sur la fiche problématique de séquence : phrases simplifiées au maximum, directes et qui ne peuvent se transformer au fil du temps.

4. Il y a deux phrases interrogatives, dites **questions rhétoriques** (vocabulaire à expliquer). Fausse question, qui contient sa réponse, mais forme qui amène le lecteur à en venir par lui-même à cette réponse : stratégie argumentative (par rapport à l'affirmation).

Éléments de réponse à inscrire sur la fiche problématique de séquence : là où l'affirmation péremptoire pourrait se démoder, l'ouverture de la question rhétorique, qui amène à s'interroger, traverse le temps.

Ces quatre exercices apportent une définition de la maxime.

À noter dans l'agenda

---

Date de l'évaluation de fin de séquence ; distribuer la fiche d'objectifs de la séquence qui guidera les élèves dans leurs révisions

**Fiche d'aide aux révisions distribuée en vue de l'évaluation de fin de séquence**

**Fiche d'objectifs de la séquence 2**

**Objet d'étude : « Genres et formes de l'argumentation »**

**Œuvre étudiée : les *Caractères* de La Bruyère**

	Objectifs en terme de <b>savoirs</b> , de <b>connaissances</b>	Objectifs en terme de <b>savoir-faire</b> , d' <b>exercices</b>
La saynète	<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir ce qu'est une saynète</li> <li>- connaître le registre satirique</li> <li>- connaître l'importance de la lettre au XVII<sup>e</sup> siècle ; connaître le nom d'une épistolière du XVII<sup>e</sup> siècle</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir identifier les étapes d'une saynète</li> <li>- savoir rédiger une saynète</li> </ul>
La remarque « maxime »	<ul style="list-style-type: none"> <li>- connaître les caractéristiques d'une maxime</li> <li>- connaître le nom d'un autre auteur ayant écrit des maximes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir rédiger à l'aide de phrases simples et percutantes</li> <li>- savoir identifier une question rhétorique</li> </ul>
Le portrait	<ul style="list-style-type: none"> <li>- connaître une œuvre de peinture argumentative</li> <li>- connaître la figure de l'accumulation</li> <li>- connaître la technique de la « pointe »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir rédiger un portrait avec une « pointe »</li> </ul>
L'argumentation indirecte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- connaître les notions d'argumentation directe et indirecte</li> <li>- connaître la symbolique de certains animaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir identifier l'argumentation dans la fable</li> <li>- savoir identifier des techniques d'argumentation dans la publicité</li> </ul>
En vue du <b>commentaire...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir en quoi consiste un commentaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- savoir rédiger l'introduction d'un commentaire</li> </ul>

Objectifs sur l'ensemble de la séquence :

- être capable de rechercher par étapes des éléments de réponse à une problématique générale
- prendre conscience de la dimension intemporelle de la littérature, être capable de l'argumenter
- savoir s'approprier une forme d'écriture pour écrire à son tour « à la manière de... »

## Séance 7 (30mn)

### Fiche de déroulement

Mise en place (5mn)

---

Formation de binômes de voisins de classe ; certains élèves pourront retourner leur chaise pour constituer un binôme avec leur voisin de derrière

Activité (20mn)

---

Travail d'écriture en binômes

**Consigne :** réfléchir aux comportements des hommes d'aujourd'hui lorsqu'ils utilisent les nouvelles technologies (smartphones, Internet, réseaux sociaux, discussion instantanée...). Rédiger ensemble une remarque à la manière des maximes étudiées en classe sur un aspect de ces comportements, révélateur de la nature humaine.

À noter dans l'agenda

---

Un membre du binôme se chargera d'envoyer au professeur la maxime tapée par la messagerie d'e-lyco dans un délai de 5 jours. Elle sera corrigée et renvoyée par le professeur rapidement, et l'élève devra la modifier selon les conseils donnés par le professeur, et la publier comme « Nouvel article » sur le blog de la rubrique Français de l'ENT au plus tard une semaine après réception de la correction du professeur avec pour titre d'article, le type de nouvelle technologie choisi. Le professeur devra valider l'article pour qu'il apparaisse.

## Séance 8 (1h30)

### Fiche de déroulement

#### Introduction

---

Entrée par le portrait de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud

Distribuer le tableau et l'afficher au vidéoprojecteur. Présentation : peint par Hyacinthe Rigaud en 1701, Louis XIV a alors 63 ans.

#### Activité (10mn)

---

Individuelle, sur le cahier

**Consigne** : S'agit-il d'un portrait flatteur ou critique ? Relevez un maximum d'éléments qui le montrent.

#### Mise en commun (S) (10mn)

---

Portrait très flatteur ; **Vocabulaire** : notion d'éloge (VS blâme)

Éléments qui argumentent en ce sens : physique rajeuni du Roi (jambes de jeune homme alors qu'il avait la goutte et ne pouvait plus se déplacer !), multiplication des emblèmes du pouvoir (fleurs de lis, couronne, main de justice, trône, sceptre, épée, etc.), majesté du décor et de la posture...

-> Portrait qui grave l'image du Roi-Soleil dans une jeunesse éternelle (cf. Problématique de séquence).

#### Seconde activité

---

**Introduction** : (10mn) Relire à voix haute les remarques 83 de « Des biens de fortune » (double portrait de Giton et Phédon) et la remarque 14 de « De la mode »

Enquête : comment sont construits ces portraits, comiques et efficaces, de La Bruyère ?

Activité en binômes, à l'aide de la **fiche-consigne** distribuée : (20mn)

1. Observez le type de phrases qui revient le plus souvent dans ces portraits et leur syntaxe : que remarquez-vous ?
2. Quelle particularité observez-vous dans la première phrase du portrait de Giton et la première phrase du portrait de Phédon ?
3. Quel effet est produit sur le lecteur dans la dernière phrase de ces remarques ?
4. S'agit-il de portraits d'éloge ou de blâme ? Relevez quelques éléments qui argumentent en ce sens.

## Mise en commun collective (20mn)

---

1. Le sujet, « il », apparaît de très nombreuses fois en début de phrase. Ce sont majoritairement des phrases déclaratives.
2. Description : plusieurs mots ou groupes de mots sont listés les uns à côté des autres ;  
**Vocabulaire** : l'accumulation (faire noter la définition ; insister sur le fait que l'on parle d'accumulation à l'intérieur d'une phrase, pour des mots ou groupes de mots, et non pour des phrases entières (= parataxe))
3. Le lecteur se demande où veut en venir l'auteur : réponse dans cette dernière phrase. Humour, surprise : **Vocabulaire** : « effet de pointe ».
4. Le blâme transparait dans le choix d'adjectifs péjoratifs, dans l'emploi du registre satirique, etc.

## Conclusion de la séance (S)

---

Réflexion collective : Quels éléments de réponse ce travail sur le portrait apporte-t-il à la problématique de séquence ?

Document de la séance 8 :

Document complémentaire 3 : Portrait de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud (1701)



## Séance 9 (1h)

### Fiche de déroulement

Présentation (10mn)

---

**Rappel collectif** des techniques du portrait de La Bruyère vues au cours précédent

Activité (45mn)

---

Travail individuel d'écriture « à la manière de La Bruyère »

**Consigne :** écrire le portrait d'une personne célèbre (chanteur, acteur, présentateur... – pas de politique !) que vous n'aimez pas (blâme), à la manière de La Bruyère. Vous le nommerez seulement par son prénom, vos contemporains doivent pouvoir le reconnaître ainsi. Comme La Bruyère, essayer de donner un « effet de pointe » à la fin de votre portrait.

À noter dans l'agenda

---

Envoyer au professeur son portrait tapé *via* la messagerie d'e-lyco dans un délai de 5 jours. Il sera corrigé et renvoyé par le professeur rapidement, et l'élève devra le modifier selon les conseils donnés par le professeur, et le publier comme « Nouvel article » sur le blog de la rubrique Français de l'ENT au plus tard une semaine après réception de la correction du professeur avec pour titre d'article, le prénom de la personnalité décrite. Le professeur devra valider l'article pour qu'il apparaisse.

## Séance 10

### Evaluation de fin de séquence

#### La Bruyère, Les Caractères, « De la société et de la conversation »

##### Remarque 82 :

- 1 « *Nicandre* s'entretient avec *Elise* de la manière douce et complaisante dont il a vécu avec sa femme, depuis le jour qu'il en fit le choix jusques à sa mort ; il a déjà dit qu'il regrette qu'elle ne lui ait pas laissé des enfants, et il le répète ; il parle des maisons qu'il a à la ville, et bientôt d'une terre qu'il a à la campagne : il calcule le revenu qu'elle lui rapporte, il fait le plan des
- 5 bâtiments, en décrit la situation, exagère la commodité des appartements, ainsi que la richesse et la propreté<sup>1</sup> des meubles ; il assure qu'il aime la bonne chère, les équipages; il se plaint que sa femme n'aimait point assez le jeu et la société. [...] Il n'oublie pas son extraction et ses alliances<sup>2</sup> : *Monsieur le Surintendant, qui est mon cousin ; Madame la Chancelière, qui est ma parente* ; voilà son style. Il raconte un fait qui prouve le mécontentement qu'il doit avoir
- 10 de ses plus proches, et de ceux même qui sont ses héritiers : "Ai-je tort ? dit-il à Elise ; ai-je grand sujet de leur vouloir du bien ?" et il l'en fait juge. [...] Il est insinuant, flatteur, officieux<sup>3</sup> à l'égard de tous ceux qu'il trouve auprès de la personne à qui il aspire. Mais Elise n'a pas le courage d'être riche en l'épousant. On annonce, au moment qu'il parle, un cavalier<sup>4</sup>, qui de sa seule présence démonte la batterie de l'homme de ville<sup>5</sup> : il se lève déconcerté et
- 15 chagrin, et va dire ailleurs qu'il veut se remarier. »

<sup>1</sup> Propreté : beauté

<sup>2</sup> Son extraction et ses alliances : sa famille et les personnes avec lesquelles il a des liens de parenté

<sup>3</sup> Officieux : très serviable

<sup>4</sup> Cavalier : noble qui porte l'épée

<sup>5</sup> Démonte la batterie de l'homme de ville : réduit à néant tous les efforts de l'homme de ville, Nicandre

##### Remarque 83 :

« Le sage quelquefois évite le monde, de peur d'être ennuyé. »

##### Questions :

###### Sur la **Remarque 82 :**

1. Comment s'appelle la forme choisie ici par La Bruyère ? (/1 pt)
2. Repérez une accumulation dans cette remarque (indiquez les lignes). (/2 pt)

Pour cette question 3., vous traiterez au choix SOIT la question A, SOIT la question B : (/6 pts)

A – Sur la **Remarque 82** : Déterminez les grandes étapes de cette remarque (indiquez les lignes et décrivez en quoi consiste chaque étape en une phrase ou deux).

B – Sur la **Remarque 83** : Expliquez cette remarque d'après votre connaissance de l'ensemble des *Caractères*.

###### Sur la **Remarque 83 :**

4. Comment se nomme ce type de remarque ? Quelles en sont les principales caractéristiques ? (/4 pts)
5. Quel autre auteur du XVII<sup>e</sup> a écrit des réflexions de ce type ? (/1 pt)

Sur l'ensemble de la Séquence 2 :

6. Selon vous, en quoi l'argumentation du type de celle des *Caractères* est-elle intemporelle ? (sélectionnez et organisez les arguments qui vous ont le plus convaincu) (/6 pts)

## Séance 11 (2h)

### Fiche de déroulement

Introduction (10mn)

---

Distribuer le Corbeau et le Renard; le professeur le lit, éventuelles questions de compréhension

Faire lire par un élève la remarque 36 dans « De la Cour » et la remarque 13 dans « Des Grands »

Réflexion collective : quel est le thème commun de l'argumentation de ces textes ?

-> Avertir contre la flatterie...

Activité (15mn)

---

Sur le cahier, individuelle

**Consigne :** Comparer les stratégies de La Bruyère et de La Fontaine pour convaincre leurs lecteurs de se méfier des profiteurs et de la flatterie

Mise en commun (S) (15mn)

---

La Fontaine : récit avec des animaux, auteur semble absent, morale à isoler soi-même dans la fable...

La Bruyère : affirmation forte, emploi du « je », jeux sur les mots

**Vocabulaire :** notions d'argumentation directe et indirecte

Seconde activité

---

Débat : Quelle argumentation est la plus intemporelle : celle qui emploie le détour par l'animal ou l'argumentation directe à la manière de La Bruyère ?

**Mise en place :** diviser la classe en deux

Recherche individuelle sur le cahier dans un premier temps (15mn)

**Consigne :** une moitié des élèves cherchera des arguments montrant que c'est l'argumentation directe à la manière de La Bruyère qui est la plus intemporelle, l'autre moitié que c'est celle qui emploie le détour par l'animal à la manière de La Fontaine.

Débat en classe entre les deux « camps », encadré par le professeur (10mn)

Mise en commun (10mn)

---

Noter quelques arguments forts de l'un et l'autre camp sur la fiche problématique de séquence (« fil rouge »).

### Troisième temps de la séance (30mn)

---

Rappel collectif : pourquoi La Fontaine a-t-il choisi ces deux animaux ?

-> l'animal symbole

Et aujourd'hui, sommes-nous influencés malgré nous par de l'argumentation indirecte ?

Projection de publicités qui utilisent des animaux-symboles qui nous influencent indirectement (exemples, disponibles sur Youtube : les Furets.com, les ours polaires de Coca-Cola, le chat de Feu Vert, la panthère d'Opium d'Yves Saint-Laurent, etc.)

Pour chacune d'entre elle, réflexion individuelle de 5mn sur le cahier

**Consigne :** Que symbolise l'animal choisi par le publicitaire, et pourquoi a-t-il été choisi plutôt qu'un autre ?

Mise en commun à l'oral

## Document de la séance 11

### Document complémentaire 4 : *Le Corbeau et le Renard*

#### Connaissez-vous vraiment *Le Corbeau et le Renard* ?

##### **Version de Jean de la Fontaine (1668) :**

*Le Corbeau et le Renard*

« Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
"Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois."  
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. »

##### **Lecture cursive : Version du poète grec Ésope (VIIe-VIe siècles avant J.-C.) :**

*Le Corbeau et le Renard*

« Un corbeau, ayant volé un morceau de viande, s'était perché sur un arbre. Un renard l'aperçut, et, voulant se rendre maître de la viande, se posta devant lui et loua ses proportions élégantes et sa beauté, ajoutant que nul n'était mieux fait que lui pour être le roi des oiseaux, et qu'il le serait devenu sûrement, s'il avait de la voix. Le corbeau, voulant lui montrer que la voix non plus ne lui manquait pas, lâcha la viande et poussa de grands cris. Le renard se précipita et, saisissant le morceau, dit : "Ô corbeau, si tu avais aussi du jugement, il ne te manquerait rien pour devenir le roi des oiseaux."  
Cette fable est une leçon pour les sots. »